

Volume07/ Numéro01/ Juin 2023. P.795/807

Le savoir-écrire universitaire en contexte algérien : difficultés, besoins de formation et perspectives.

The academic writings skills in the algetian context : difficulties, training needs and prospects.

SAFIR Khaldia*

safir.khaldia@univ-tissemsilt.dz

Université de Tissemsilt

(Algérie)

BENAMMAR GUENDOOUZ Naima

guen_55@yahoo.fr

Ecole Normale Supérieure Ahmed

AMMOUR, Oran

(Algérie)

Date de réception: 14/11/2022 Date d'acceptation : 20/03/2023 Date de publication 02/06/ 2023.

Résumé:

Cet article propose une réflexion sur les difficultés d'apprentissage de l'écrit dans un contexte universitaire algérien. Notre intérêt porte essentiellement sur l'une des techniques de production écrite « La synthèse de documents », face à laquelle, un grand nombre d'étudiants éprouvent des difficultés rédactionnelles de différents types. Nous donnerons d'abord un panorama du champ théorique dans lequel s'inscrit notre étude et la méthodologie du travail. Nous présenterons ensuite les résultats de notre enquête en montrant l'utilité du recours à l'activité de remédiation et de réécriture dans le développement du processus de rédaction. Nous apporterons finalement des réflexions qui pourront améliorer de futures interventions pédagogiques sur ce sujet.

Mots-clés: Contexte universitaire – Difficultés rédactionnelles – Ecrit – Synthèse des documents, FLE.

Abstract :

This article consists in proposing a reflection on the difficulties of learning to write in an Algerian university context. Our interest is mainly in one of the written production techniques "The synthesis of documents", in the face of which, a large number of students experience writing difficulties of different types. We will first give an overview of the theoretical field in which our study fits and the methodology

* *Auteur correspondant.*

of the work. We will then present the results of our investigation by showing the usefulness of the use of the activity of remediation and rewriting in the development of the writing process. Finally, we bring reflection that can improve future pedagogical interventions on this subject.

Key words :

University context - Writing-writing difficulties-Synthesis of documents, French foreign language.

Introduction :

A l'heure actuelle, l'écriture en contexte universitaire devient, de plus en plus une contrainte voire un obstacle qui démotive les étudiants et les empêche de progresser en matière scientifique car se préoccupant toujours, des difficultés rédactionnelles qu'ils éprouvent, ils accordent moins d'importance à l'appropriation des savoirs et connaissances disciplinaires. Dans le cadre de la formation supérieure, l'écrit est la forme la plus exigée pour l'acquisition des savoirs. Pour ce qui est de l'enseignement du Fle au supérieur, il convient de rappeler qu'à l'université algérienne, on assiste, à un changement radical de statut du français qui passe de langue étrangère enseignée, dans les paliers précédents (à savoir le primaire, le moyen et le secondaire) au statut de langue d'enseignement au cycle supérieur (notamment pour les filières techniques et scientifiques (médecine, pharmacie, chirurgie dentaire, architecture, sciences vétérinaires, ..., etc.). En effet, arrivés à l'université, les étudiants se trouvent confrontés à une double tâche : maîtriser l'écrit en langue française d'une part et d'autre part, maîtriser les contenus disciplinaires de leur spécialité.

Dans ce contexte, le développement de compétences rédactionnelles chez les étudiants algériens constitue une exigence voire un défi pour répondre aux maintes révolutions de la formation universitaire. Dans cette contribution, nous traiterons des difficultés de rédaction chez les étudiants algériens inscrits en deuxième année licence du département de français à l'université de Tissemsilt. Nous tenterons dans notre recherche d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Quelles sont les difficultés rédactionnelles en Fle qu'éprouvent les étudiants algériens en contexte universitaire ?
- Quelle(s) démarche(s) proposer pour remédier aux difficultés rédactionnelles et améliorer la qualité d'écriture de ces étudiants ?

Selon MARTIN.M (1995), « L'acte d'écriture est soumis à des règles, à un processus précis de contraintes successives et diverses qu'il faut surmonter ». Ainsi, nous supposons qu'une mise en place des moyens pédagogiques (programmes, supports, méthodes d'enseignement, modalités d'évaluation...) plus appropriés à l'enseignement de l'écrit universitaire ainsi qu'une réadaptation

des pratiques enseignantes en fonction des besoins des étudiants pourraient avoir un impact positif sur l'amélioration de compétences rédactionnelles chez ces étudiants et les aideraient à surmonter leurs difficultés à l'écrit.

Afin de vérifier cette hypothèse, nous commencerons par une mise en évidence du processus de l'écriture et son enseignement au cycle universitaire. Nous analyserons, ensuite les résultats d'une étude expérimentale menée auprès des étudiants algériens de 2^{ème} année licence du département de langue française à l'université de Tissemsilt, afin d'identifier les difficultés auxquelles ils se heurtent lors de la rédaction d'une note de synthèse. Enfin, nous proposons des interventions pédagogiques qui puissent contribuer à l'amélioration de la compétence rédactionnelle en contexte universitaire.

1. Cadrage théorique :

1.1. Quelle place pour l'écrit en didactique de Fle ?

En didactique de Fle, « *L'écriture est considérée comme une puissante forme d'apprentissage, qui contribue au développement de la pensée critique* » (Emig, 1977). En effet, l'acte d'écrire n'a pas uniquement pour fonction de transcrire le langage articulé mais aussi de transmettre la pensée, les attitudes, les émotions du scripteur et les communiquer, par la suite à l'ensemble d'interlocuteurs. L'écriture constitue une façon idéale pour accéder au mode d'idées d'autrui et un moment de découverte du monde. Le produit écrit de chaque apprenant témoigne de sa personnalité, ses comportements, ses idées, ses sentiments. A ce propos, (Fulwiler, 1982) confirme que « *Chaque fois qu'un élève écrit, il personnalise ses apprentissages; l'action d'écrire contribue à générer des idées, des observations et des émotions* ». En effet, en classe de langue, l'acte d'écrire est dit « production écrite » car l'apprenant est invité à produire une trace écrite propre à lui et différente de celles de ses pairs ; il s'implique dans son écrit, manifeste son point de vue et sa présence. On ne peut parler, en classe de Fle, de l'acte d'écriture sans évoquer son rôle communicationnel ; ainsi pour chaque activité d'écriture, on vise un objectif de communication bien particulier (raconter, argumenter, expliquer...). Quand il s'agit de l'activité de production écrite et de la situation communicationnelle, des facteurs liés à la compréhension entrent aussi en jeu car avant d'écrire, il faut lire et comprendre ce qu'on lit.

En didactique de l'écrit, on se soucie souvent de différentes représentations des apprenants de l'activité de production écrite ainsi qu'aux difficultés qu'ils manifestent en contextes rédactionnels. On ne peut parler de difficultés scripturales sans évoquer les contraintes de la situation d'écriture car toute situation d'écriture est une expérience personnelle et unique qui diffère d'un apprenant à un autre et pour un même apprenant chaque situation d'écriture est différente et dépend des règles et des caractéristiques de la technique d'expression mise en place ainsi que des consignes de rédaction. « *Chaque situation d'écriture est un cas à peu près unique et exige une solution tout à fait particulière que le*

scripteur doit pouvoir construire ou élaborer en tenant compte de ses caractéristiques».

1.2. « Ecrire » en contexte universitaire :

On entend par production écrite, à la fois le processus de rédaction et le produit rédigé. Elle est conçue comme un produit discursif fini, résultant de plusieurs phases (la compréhension, la planification, la mise en texte, la rédaction et la révision ou relecture). Akmoun (2009) définit la production écrite comme étant *un processus constitué de plusieurs phases : la conception d'idées, la délimitation du sujet par l'organisation des idées par le biais d'un schéma, la rédaction, la révision, le partage et la diffusion.*

L'écrit est un outil primordial d'appropriation des connaissances en termes de formation académique et/ou professionnelle. Il est conçu comme moyen de communication entre enseignants et étudiants dans différentes situations d'apprentissage. C'est pourquoi, les enseignants s'appuient souvent pour évaluer les acquis scientifiques et disciplinaires des apprenants sur les activités de production écrite par la proposition dans les examens de certification et de contrôle continu, d'exercices de rédaction de différents types de discours.

Dans le cadre de l'enseignement supérieur, acquérir des compétences en matière d'écriture est l'un des objectifs majeurs de toute formation. Dans ce sens, de nombreuses recherches ont été réalisées dans le champ de la didactique de l'écrit universitaire (POLLET, 2001, 2004 ; REUTER, 2004 ; CHARTRAND ; BLASER, 2008). Or, l'enseignement/apprentissage de la production écrite en milieu universitaire est souvent accompagné de maintes difficultés qui peuvent intervenir dans toute situation de rédaction. Ces difficultés s'apparentent chez les étudiants dès la première année de leur cursus universitaire où ils se trouvent invités à rédiger des produits écrits plus ou moins longs et de façon plus autonome. Selon le profil de sortie du secondaire, les étudiants algériens sont censés être initiés aux différentes techniques de production écrite (le résumé, le compte rendu critique, la synthèse de documents, l'essai argumentatif). Mais, en réalité, le constat qui s'affirme au début de chaque rentrée universitaire que ces bacheliers arrivent à l'université avec d'énormes insuffisances en matière de compétences rédactionnelles. En effet, l'écrit qui devrait en principe être un moyen facilitateur de l'appropriation des compétences universitaires devient un obstacle, voire un handicap qui empêche les étudiants de progresser dans leur domaine disciplinaire. En somme, à l'université – lieu d'écriture par excellence-, les pratiques écrites apparaissent plus difficiles qu'on puisse le croire.

2. Cadrage méthodologique et pratique :

2.1. Justification du choix de la technique de synthèse de documents comme objet de la démarche expérimentale :

La synthèse de documents (appelée aussi synthèse de l'information) est une technique d'expression orale et écrite qui consiste à restituer à partir d'un corpus de documents allant de trois à sept documents (environ 20 pages ou un peu plus), l'essentiel de l'information et le reprendre dans un texte unique et organisé. Dans ce sens, la synthèse rédigée doit constituer un seul texte cohérent et structuré en trois parties (introduction- développement-conclusion) dans lequel le scripteur confronte les documents pour en tirer les points essentiels de divergences, de convergences et de complémentarités. Il convient de rappeler aussi que la synthèse doit effectivement être objective; le candidat n'a pas à introduire dans la synthèse ses opinions, des appréciations, des arguments personnels ; seuls les avis des auteurs des documents doivent y apparaître.

Comme son nom l'indique, la synthèse vise à évaluer chez le candidat la capacité de synthétiser l'information abondante en sélectionnant les idées principales uniquement et en établissant en fonction de ces idées les liens possibles entre plusieurs documents en un temps précis (durée de l'épreuve) et dans une production finale cohérente. La synthèse rédigée doit faire preuve de l'esprit de rigueur, de rapidité, de lecture sélective et de créativité en matière de reformulation de l'information. En somme, on fait souvent appel à la synthèse comme épreuve obligatoire dans les concours d'accès à la fonction publique, d'entrée aux écoles, et dans les examens de formations professionnelles et aussi dans les épreuves de recrutement dans certains secteurs privés car elle constitue un outil de management de documentation professionnelle. Dans le cadre de la recherche scientifique, l'entraînement à la technique de synthèse de documents dans son parcours universitaire aide l'étudiant à s'adapter facilement à la rédaction la production scientifique, du fait que tous les travaux de recherche impliquent une démarche synthétique.

En somme, notre étude est axée davantage sur cette technique d'expression écrite suite à notre considération que :

- La synthèse est une initiation des étudiants à la pratique de collecte de données et de classement d'informations scientifiques dans la mesure où la pratique régulière de la synthèse apprend à l'étudiant à manipuler plusieurs documents à partir desquels il s'empare de l'essentiel qui est en lien avec son objectif de recherche
- La synthèse apprend à l'étudiant à développer son esprit de recherche scientifique en déterminant les liens entre plusieurs éléments d'informations pour les réunir par la suite dans l'élaboration de son projet de recherche.
- La synthèse suscite la créativité chez étudiants dans la mesure où ils s'efforcent de reformuler les informations de base avec leur propre vocabulaire. Compétence qui leur permet de s'approprier un lexique scientifique qu'ils peuvent manipuler et réinvestir dans des travaux de recherche scientifique.

- Elle développe aussi l'esprit critique de l'étudiant qui s'implique dans la sélection des informations où il distingue les faits des jugements et d'opinions des auteurs et n'en choisit que les informations qui servent à sa thématique et c'est justement cette capacité cognitive qui compte le plus dans l'évaluation de tout travail universitaire dans le parcours de l'étudiant

2.2. Description de la démarche expérimentale:

Dans le cadre de notre projet de recherche, nous avons effectué une étude expérimentale avec un groupe de 60 étudiants algériens inscrits en deuxième année licence (LMD) de français au département de langue française à l'université de Tissemsilt. L'objectif principal étant de constater les contraintes de rédaction de l'une des techniques d'expression écrite "la synthèse de documents" pour proposer par la suite des solutions pour amoindrir les difficultés rédactionnelles et améliorer le processus de rédaction chez ces apprenants.

Nous avons opté pour quatre moments différents dans cette expérience: en premier lieu, nous avons dispensé une séance d'ancrage théorique qui permet de mettre en évidence les éléments de la technique de synthèse de documents (principe de la synthèse, ses règles, les étapes de rédaction, les fonctions de la synthèse...). Dans un second lieu, nous avons programmé une séance de rédaction d'une synthèse de documents. Dans cette étape, les étudiants sont invités à rédiger la synthèse en s'appuyant sur les éléments du cours théorique. Par la suite, nous avons réalisé une séance de remédiation, (après avoir corrigé les productions des étudiants et avoir repéré les lacunes). L'objectif de cette séance était de permettre aux étudiants de s'autoévaluer et de déterminer par eux même leurs lacunes. Finalement, nous avons consacré une séance à une activité de réécriture de la synthèse en fonction de la séance de remédiation et ce pour remesurer le taux de lacunes après l'exercice de remédiation.

2.3. Déroulement et résultats de l'expérience:

2.3.1. Premier moment (production initiale) :

Séance 1: Cette séance est une initiation théorique des étudiants aux règles et aux étapes de la rédaction d'une synthèse de documents. Nous avons fait recours à plusieurs travaux théoriques sur la technique de synthèse pour pouvoir résumer le cours théorique en fonction de profil de nos étudiants (sont majoritairement de niveau moyen).

Les étudiants ont manifesté dès cette première séance des difficultés à faire la différence entre la technique de synthèse et d'autres techniques, c'est pourquoi nous avons jugé utile d'établir avec eux, en fin de cours théorique un bilan distinctif de la synthèse de documents des autres techniques d'expression écrite.

- La synthèse n'est pas un résumé d'un dossier ni une suite de résumés de plusieurs documents ; et c'est là où réside la difficulté majeure d'un grand nombre d'étudiants qui se contentent de rédiger le résumé de chacun des documents à synthétiser puis de recopier l'ensemble de

résumés dans un texte final. La synthèse est plutôt un tout structuré qui témoigne de la capacité de dresser les liens d'opposition ou de complémentarité entre les documents du corpus en fonction de la problématique et du thème qu'ils traitent.

-La synthèse n'est pas une dissertation ni un essai argumenté car contrairement à la note de synthèse, ces deux techniques donnent lieu dans leur rédaction à l'implication directe du candidat par le biais d'expression de ses idées, ses arguments, et par la prise de position du candidat vis-à-vis de la problématique ou la question faisant l'objet de la dissertation.

-Elle n'est pas un compte rendu objectif ni critique, dans la mesure où le compte rendu comme technique d'expression ne concerne qu'un seul document et même s'il s'agit de rédiger le compte rendu (objectif/critique) de plusieurs documents, la consigne du compte rendu sera toujours précise et recommandera de rendre compte séparément de chaque document alors que pour la synthèse, on reprend plusieurs documents à la fois dans une même production

Séance 02 :

Après avoir exposé les éléments du cours théorique et discuté avec nos étudiants les caractéristiques et les spécificités de la technique de synthèse, nous leur avons proposé un corpus de documents et leur avons demandé d'en rédiger la synthèse en 2 heures. Il convient de rappeler qu'un horaire d'une séance de Td est de 1h.30, mais vu que cette étude était effectuée dans des circonstances exceptionnelles ; celles de la crise sanitaire mondiale « Coronavirus », le Td est réduit à 1h, en effet, nous avons accordé aux étudiants deux séances de Td successives (02 heures) pour rédiger la synthèse. Aussi, nous avons proposé trois textes de longueur moyenne.

Pendant la séance d'écriture, nous avons constaté diverses attitudes de nos étudiants : Certains d'entre eux, au bout de quelques minutes de la distribution du corpus, ont commencé à rédiger la synthèse et n'ont pas accordé un temps suffisant à la lecture des textes à synthétiser. Alors que d'autres, sont restés figés devant les textes comme avoir eu un blocage et ont pris un long temps avant de commencer à rédiger. La plupart de nos étudiants n'ont pas utilisé de feuille de brouillon.

Après avoir récupéré les productions des étudiants, nous les avons soumises à l'analyse pour pouvoir établir un bilan de difficultés éprouvées par nos étudiants lors de la réalisation de cet exercice. Nous avons analysé dans le tableau suivant, les productions en fonction de trois moments de la rédaction d'une synthèse (moment de la lecture et la sélection d'informations- moment de traitement des informations et de la confrontation des documents- moment de rédaction et de révision).

Tableau:

| Etape de rédaction | Types de difficultés éprouvées par les étudiants. | Nombre de copies | Pourcentage. |
|--|--|------------------|--------------|
| Lecture et sélection des informations principales. | - Difficultés de lecture compréhension du contenu des documents et de dichiffrage des unités de sens. | 48 | 80% |
| | - Problème de confusion entre idées principales et idées secondaires. | 32 | 53,33 % |
| Confrontation des documents et planification. | - Difficultés de mise en évidence du plan de la synthèse. | 45 | 75 % |
| | - Difficultés d'identification de points de convergence et des points de divergence entre les documents. | 48 | 80 % |
| | - Difficultés de maîtrise de liaisons logiques entre les différents éléments et parties de la synthèse. | 46 | 76,66 % |
| Rédaction de la synthèse. | - Difficultés de présentation du corpus à synthétiser. | 54 | 90% |
| | - Difficultés de reformulation des idées principales communes des documents. | 44 | 76,33 % |
| | - Difficultés de mise en texte de la synthèse (structure, productions incomplètes). | 32 | 53,33 % |
| | - Difficultés de cohérence textuelle. | 44 | 76,33 % |
| | - Difficultés de langue. | 52 | 86,66 % |

À travers ce tableau, nous constatons que les étudiants éprouvent des difficultés au niveau de trois moments de la rédaction de la synthèse. En effet, 80% d'étudiants ont des difficultés de compréhension du contenu des documents. A ce

propos, nous avons constaté lors des séances de Td que les étudiants n'accordaient pas d'importance à la phase de lecture du texte. Il faut souligner que la bonne compréhension des documents constitue un facteur principal pour rédiger la synthèse. Dans la phase de confrontation des documents, nous constatons que 80 % n'ont pas réussi à déterminer les points de convergence ou divergence entre les documents pour les confronter par des liens de complémentarité ou d'opposition.

Une grande majorité d'étudiants se sont contentés de reprendre les idées principales de chaque texte dans un paragraphe et n'ont mis aucun lien entre ces documents. Ils ont accumulé en somme les résumés des trois textes dans la partie de développement. Pour la partie d'introduction, qui renvoie à la phase de lecture et de sélection des informations, la plupart d'étudiants ont pu déterminer les thèmes traités et la problématique commune entre les trois documents. La majorité (90%) ont réussi à présenter le corpus en se référant au nom des auteurs, à la source, au genre du discours... Quant à la conclusion, ils n'ont pas fait recours aux opinions des auteurs et ont fait uniquement allusion aux différentes visées communicatives des textes.

Certes les étudiants ont manifesté une certaine capacité de repérage des idées principales des textes mais ils n'arrivaient pas à reformuler le contenu de façon efficace. 32 étudiants, soit 53,33 % n'ont pas achevé la rédaction ; certains ont rédigé uniquement l'introduction et le début du développement, d'autres ont rédigé l'introduction et la conclusion et ont négligé totalement la partie du développement. Cela peut être dû à une mauvaise gestion de temps mais aussi les difficultés de rédaction que l'étudiant rencontre peuvent être à l'origine de ces productions incomplètes

Dans cette étude nous avons mis l'accent surtout sur la communicabilité du contenu des productions et le respect des règles et des spécificités de la technique de synthèse. Mais cela n'empêche pas de constater que les erreurs de langue (orthographe, lexique, conjugaison, grammaire, syntaxiques...) sont omniprésentes dans les productions de nos étudiants (86,66 % de copies contenant des incorrections de langue de différents types). D'autres problèmes sont à relever dans cette analyse : problème de redondance, de mauvaise utilisation de pronoms, l'usage du vocabulaire limité qu'on peut facilement constater à travers la répétition des mêmes expressions, mêmes mots et formules tout au long de la production. On constate aussi l'insertion de certaines formes faisant partie du langage oral et des erreurs d'interférence.

2.3.2. Deuxième moment de l'expérience (remédiation et réécriture) :

Séance 03:

Après avoir analysé les productions initiales, nous avons programmé une séance de remédiation au profit des étudiants dans laquelle nous avons d'abord, dressé un bilan des lacunes d'ordre général (Oralement) et nous leur avons demandé de prendre notes pour que chacun puisse déterminer ses lacunes. Nous

avons posé aux étudiants la question suivante : Avez-vous procédé par l'utilisation de brouillon avant de rédiger sur le propre? Malheureusement, un grand nombre d'étudiants ont confirmé qu'ils n'avaient utilisé un brouillon. Chose qui puisse encore compliquer les difficultés de rédaction chez ces étudiants. Ensuite, nous avons proposé aux étudiants de reprendre l'activité de synthèse en s'appuyant dans le brouillon sur le tableau de confrontation des documents suivant :

Tableau :

| Documents | Thème | Problématique | Idées principales | Points de convergence/de divergence |
|-----------|-------|---------------|-------------------|-------------------------------------|
| Texte 01 | | | | |
| Texte 02 | | | | |
| Texte 03 | | | | |

Nous avons expliqué aux étudiants comment ils peuvent transformer les données du tableau à des paragraphes à l'aide d'outils linguistiques nécessaires pour la liaison logique des points communs entre les textes à synthétiser. Nous avons demandé à nos étudiants de nous remettre la production finale et aussi le brouillon contenant le tableau de confrontation des textes.

Les étudiants ayant bien compris le contenu des textes(il s'agit des textes proposés dans l'activité de synthèse et repris dans l'activité de remédiation), auront à peu près sur leur tableau les résultats de confrontation suivants :

- Les documents abordent la même problématique de façons différentes (la nécessité de promouvoir l'éducation pour assurer un développement durable.)
- Les thèmes abordés s'articulent tous autour de la problématique de l'éducation dans le monde.
- Les auteurs des trois textes mettent l'accent sur le rôle des « éducateurs » dans la société.
- Les auteurs des trois textes trouvent dans l'éducation la clé du développement durable de la société mondiale.
- Les auteurs visent à sensibiliser la communauté humaine à l'importance de l'éducatons et surtout des personnes chargées d'éducation pour guérir les maux de l'humanité.

Après avoir récupéré les productions, nous les avons remises de nouveau à l'analyse selon la même grille d'évaluation. Nous avons constaté que le nombre de copies présentant des difficultés a diminué. Ainsi, nous avons conclu que la séance de remédiation a été efficace et a aidé nos étudiants à mieux rédiger. À travers les bilans de remarques, la pratique de prise de notes et l'utilisation du tableau de confrontation proposé sur le brouillon, les étudiants ont mieux compris le principe de la synthèse. Certes, les incorrections de langue sont toujours présentes dans leurs copies, leur capacité de reformulation des idées principales

repérées est toujours limitée mais la structure de la synthèse comme forme unique, organisée et cohérente est dominante. De même pour la confrontation des documents ; ils ont pu aboutir aux points de convergence entre les trois textes et ont identifié la position des auteurs vis-à-vis de la problématique avancée.

3. Recommandations pédagogiques :

Nous avons tenté à travers cette contribution de déceler les difficultés auxquelles se heurtent les étudiants lors de la rédaction d'une synthèse de documents. Certes, notre recherche avait pour objet la technique de synthèse. Mais, il s'est avéré à travers les résultats que nombreux étudiants algériens inscrits en licence de Fle, sont confrontés à des difficultés rédactionnelles de différents types. Ces étudiants éprouvent dans toute autre situation de production écrite et non uniquement lors de la rédaction d'une synthèse des difficultés qui les empêchent d'améliorer leur niveau de rédaction en contexte universitaire. C'est pourquoi, nous avons jugé utile de conclure par la proposition d'interventions pédagogiques qu'un enseignant puisse adopter pour amoindrir les contraintes de situation de rédaction et améliorer la qualité de production écrite chez les étudiants :

- Favoriser le travail collaboratif en situation de rédaction initiale (groupe de deux à trois étudiants qui préparent la technique d'expression).
- Adopter un enseignement graduel des techniques d'expression (commencer toujours par les techniques les plus faciles à apprendre pour motiver les étudiants).
- L'enseignement des genres d'écrits universitaires (résumé, synthèse, compte rendu critique, dissertation...) par confrontation pour aider les étudiants à établir les différences discursives entre ces techniques et identifier les spécificités de chacune.
- Inviter les étudiants à créer leur propre portfolio dans lequel ils insèrent toutes les productions réalisées et les éléments théoriques relatifs à chaque genre d'écrits universitaires.
- Initier suffisamment les étudiants aux typologies textuelles en établissant avec eux des bilans distinctifs de spécificités et des caractéristiques de chaque type de texte.
- Favoriser l'esprit de compétition et de concurrence chez les étudiants par l'organisation de concours d'écriture au sein du département et via des espaces en ligne.
- Favoriser l'entraînement à la rédaction par le biais d'exercices à domicile (donner aux étudiants plusieurs travaux d'écriture à la fois à la maison).
- Initier les étudiants à la rédaction formelle (rédaction de demandes d'emploi, de lettres de motivation, élaboration de cv....).

4. Conclusion :

À l'heure actuelle, développer les compétences rédactionnelles chez les étudiants algériens constitue une nécessité urgente. Dans ce contexte toute formation universitaire est sanctionnée en fin de cycle par une épreuve ou un produit écrits (épreuves de certification semestrielle « Licence et Master », rédaction de rapport de stage, d'articles scientifiques, de mémoires de fin d'études...). La maîtrise de l'écriture universitaire en Fle s'avère une tâche complexe et compliquée car l'apprentissage de l'écrit au cycle universitaire ne se limite pas uniquement à l'acquisition d'une technique de production écrite donnée. Mais, il est conçu comme moyen d'appropriation de savoirs disciplinaires, comme le rappellent Dérive et Fintz (1998), il est impossible de penser à l'acquisition des savoirs disciplinaires sans l'écrit.

De nombreux travaux de recherche ont abordé la problématique d'apprentissage de l'écrit en Fle, à l'université algérienne. Mais, il serait inutile de se contenter de déceler et d'analyser ces difficultés sans agir pour y remédier. Nous estimons qu'il est du devoir des partenaires universitaires (enseignants, dirigeants et concepteurs d'offres de formation) de revoir les programmes d'enseignement de l'écrit dans les formations en Fle, de façon à réadapter les matières et contenus aux exigences de la société scientifique. Les recommandations ci-dessus s'inscrivent, entre autres dans la perspective d'enrichir le champ d'action pédagogique pour repenser l'enseignement/apprentissage de l'écrit en contexte universitaire.

Liste de références bibliographiques :

- DELFORCE. Bernard, « Pour une didactique des écrits pratiques : la note de synthèse. », Open Edition Journals, Bulletin du CERTE, n°3, 1983.
- GUENDOZ-BENAMMAR Naima, « la compréhension de l'écrit dans un projet didactique dans une classe de FLE », pp119-139, ISSN 111-3936 revue Imago n°11 parue en avril 2011
- GUENDOZ-BENAMMAR Naima, « Profil du bachelier algérien en FLE : entre objectifs pédagogiques et besoins réels en langue », pp 25-36, dépôt légal : 4837-2013, ISBN : 978-9947-0-3835-2 , organisme pilote : CRASC/ PROJET/ Pour une pédagogie active en langues étrangères à l'usage des enseignants et des enseignants (2011-2013)
- GUENDOZ-BENAMMAR Naima, « Un référentiel de compétences de base pour l'enseignement général », pp 123-149, ouvrage collectif « Le baccalauréat en Algérie et l'évaluation des compétences », sous la direction du Pr Naima Guendouz-Benammar, ISBN : 978- 9931- 598- 18- 3- édition CRASC, avril 2019
- HAMEZ. Marie-Pascale, « La synthèse de documents à l'université française : discours d'étudiants internationaux entrant sur leurs pratiques d'écriture en sciences humaines et sociales », université Lille 3, France, 2014.

- KRIDECH. Abdelhamid, « Production écrite en Fle : Une analyse textuelle et comparative », revue ASJP, v.1, n°10, p.261-284, 01 janvier 2017.
- MECHEKEF. Hamida, « La synthèse de documents », cours de Terminologie scientifique et expression écrite et orale, départements de mathématiques, université de Mila, année universitaire 2020-2021.
- MISSOURI Belabbas, « La production écrite chez les apprenants du supérieur : une étude analytique », revue ASJP, v.6, n°1, p.69-95, 15 mars 2015.
- MONBALLIN. Michèle, VAN DER BREMP. Myriam et LEGROS. Georges, « Maitriser le français écrit à l'université : Un simple problème de langue ? », revues sciences de l'éducation, v.21, n°1, 1995.
- REY. Véronique et BAUDET. Céline, « De l'écrit universitaire à l'écrit professionnel : Comment favoriser le passage de l'écriture heuristique et scientifique à l'écriture professionnelle », revue SCRIPTA, Belo Horizonte, v. 16, n. 30, p. 169-193, 1^o sem, 2020.
- TIKNI. Nabil, « Comment réussir une bonne synthèse », mémoire de Master, Université Mohamed I, Oujda, 2008
- VLAD. Monica, « L'écrit universitaire en français langue étrangère : quelques solutions d'enseignement collaboratif à distance. », revue Synergies Pays scandinaves, n° 4, p.105-107, 2009.
- ZIOUANI. Fatima, « La production écrite et l'acquisition du vocabulaire dans une perspective linguistique en contexte universitaire », revue Méthodal, n°4, Juin 2020.
- ZIOUANI. Fatima, « Pour initier les étudiants à une rédaction de qualité : Quelle méthodologie adopter ? », revue Méthodal, n°3, Juillet 2019.